



LA SEMAINE DE LA MATERNELLE

RELATION FAMILLE ECOLE

Parents, enseignants, élèves « jouons le jeu », partageons sur le temps fort de la semaine de la maternelle, des temps de jeux. Des rencontres qui permettent de mieux communiquer, comprendre les modalités d'apprentissage en maternelle pour une relation école-familles facilitée. Un temps de partage exceptionnel qui peut devenir un rituel dans le cadre de la mise en œuvre de la classe ouverte sur différents moments de l'année, voire même sur un temps dédié chaque semaine de l'année. Dessiner le paysage de l'école maternelle par la construction d'une relation de confiance réciproque école-familles, prédictif d'un parcours scolaire réussi pour chaque élève.

Joëlle Rallet



Contact : Mme Rallet, inspectrice en charge de la mission maternelle
 mail : Joelle.Rallet@ac-poitiers.fr
 rédaction : JM Abadie - C Pignot Mathon - S Quaireau

partagez vos idées !



"La semaine de la maternelle "

La semaine de la maternelle, quelle drôle d'idée ? Il n'y a pas de semaine de l'école ou même de semaine de l'élémentaire. Effectivement. La maternelle est une école singulière à la frontière de la petite enfance et de "l'école des grands" pour citer nos élèves, parfois des parents.

Notre école a tout d'une grande école et c'est cette magie que nous nous efforçons de mettre en lumière au quotidien. La semaine de la maternelle est l'occasion d'ouvrir encore plus notre quotidien aux acteurs extérieurs : parents, grands-parents, crèche, élus... Alors, nous comptons sur vous, comme les années passées pour donner à voir, à partager notre école !

JEU CHAMBOULE LES LIVRES !

UN LEVIER POUR CONSTRUIRE UNE PASSERELLE ENTRE LA MAISON ET L'ÉCOLE



SI ON Y RÉFLÉCHIT ...



Sophie Ignacchiti, psychologue et docteur en psychologie, spécialiste de la petite enfance. Elle a publié sa thèse sur la relation entre le livre et le jeune enfant en 2016

Dans le monde de la petite enfance, selon Sophie Ignacchiti, "l'objectif quand on lit, c'est toujours de passer un bon moment de lecture avec l'enfant. C'est aussi de donner à voir aux parents le plaisir que son enfant peut avoir dans la lecture". Toutefois, dans le cadre de ses recherches auprès de familles fréquentant la crèche, elle a montré que 9,3% des enfants n'avaient aucun album de jeunesse à la maison. De plus, si 38% des familles déclarent une pratique quotidienne, 23% n'en ont jamais. Ceux qui lisent ont une pratique spécifique, celle de "la lecture du soir", fortement liée à la posture de l'attachement. Le livre facilite la séparation. Le livre est un média de la proximité, empreint de langage corporel.

Les enfants ne rencontrent donc pas le livre au même moment de la vie. L'école maternelle est souvent le premier lieu de cette rencontre. D'ailleurs, Sophie Ignacchiti insiste sur le fait que si les familles lisent des albums aux plus petits, c'est que ceux-ci sont rentrés à la maison avec les plus grands (abonnement, prêt). **L'école est donc un levier essentiel pour construire cette relation aux livres dans les familles.**

L'école et les familles n'ont pas les mêmes pratiques de lecture. A l'école, la compréhension est un travail nécessaire mais attention à ne pas oublier trop vite les autres dimensions, les autres usages du livre. Alors, osons le prêter, le faire toucher, le manipuler, le lire en dehors de la classe pour que le livre demeure encore un jeu, un plaisir.



<https://youtu.be/V4yg5Zw9z5s>

Pages en partage - Pour nourrir les liens enfants-parents

[ministère de la culture](#)

Une vidéo à diffuser pendant la semaine maternelle aux parents.

...ON POURRAIT DÉJÀ CHAMBOULER LES USAGES

1 - En donnant accès aux livres autrement

Expérimentons de nouvelles pratiques de lecture. Nos élèves peuvent emprunter des livres pour la maison, mais peuvent-ils en lire pendant la récréation ? Comme le font certains pays voisins (Wallonie), certaines maternelles françaises, le livre se donne à lire dans des lieux différents : la cour, le hall, au portail de l'école... C'est un dispositif complémentaire au prêt réalisé dans les classes. Il repose sur une confiance partagée, sur l'acceptation que des pratiques de lecture coexistent. Désacralisons les usages.

L'enfant peut accéder librement aux livres. Comme un jeu, il décide en tant que lecteur de le lire comme il le souhaite.

Témoignage Le FLEP propose de fournir des frigos aux écoles de Soyaux



DÉFI 1 : FABRIQUONS NOTRE BOÎTE À LIVRES



Pendant la semaine de la maternelle, construisons une boîte à livres pour lire dans la cour de l'école. Le choix de la boîte et sa décoration deviennent un projet à conduire en collaboration avec les familles, la commune. Le livre devient accessible au même titre que les autres jeux mis à disposition pendant la récréation. **Lire devient aussi un jeu d'enfant.**

La question du coût ? Très souvent, les écoles peuvent obtenir des livres via les abonnements, des dons. Parfois, certains livres sont en double. Dans tous les cas, il faut oser cet usage différent avec des livres qu'on utiliserait aussi en classe. Le respect du livre ? Pas plus, pas moins qu'un vélo mis à disposition. C'est souvent la symbolique de l'objet qui est pris en compte, plus que le coût réel de l'objet.

A suivre

JEU PLOUF, SPLASH, BLOUP !

SI ON Y RÉFLÉCHIT ...

Pour Hervé Tullet (auteur d'albums jeunesse, artiste) **l'art est un moyen, un jeu et non une finalité**. Il a développé des créations collectives avec des enfants. « L'énergie collective et la dynamique de groupe sont un résultat en soi ».

...ON POURRAIT PLOUFER, SPLASHER, BLOUPER !

A notre tour de jouer en s'inspirant de la **websérie ludique et décomplexée** d'Hervé Tullet. Dans cette série, il invite petits et grands à libérer leur créativité. Il propose une série d'ateliers de création, de récréation et d'inspiration pour que chacun puisse réaliser sa propre "Expo idéale". De quoi se permettre facilement de ploufer, splasher et blouper pendant la semaine de la maternelle !

Défi n°1



SPLASHER AU DÉ

Et qui dit jeu, dit....le dé à jouer bien sûr !! Le dé magique va créer au fil du jeu, des monstres pleins de couleurs et rigolos bien sûr. Nous avons tous des dés à jouer dans nos classes de 1 à 6 points. Ce jeu peut avoir plein de variantes possibles (les règles sont faciles à transformer, à inventer) ; nous allons vous en présenter une parmi tant d'autres. Celle que nous vous proposons sera collective.

Témoignage de l'école Charles Perrault Angoulême



Préparez 2 dés : transformer un des deux dés avec une forme différente sur chacune des faces : rond, carré, rectangle, triangle, ovale, blop, slurp...

Chaque participant lance ce dé et l'adulte dessine la grande forme au feutre noir puis donne la feuille à l'enfant.

Une fois que chaque participant a sa forme de départ et ses feutres de couleurs, le jeu peut commencer.

Le maître du jeu lance le dé : le chiffre obtenu donne le nombre d'yeux à dessiner dans la forme. Le 2ième lancer donne le nombre de bouche. On relance, puis cette fois c'est le nez. Puis au tour des jambes, des oreilles et pour finir les cheveux : pour cette dernière étape on propose : 1 et 2 : un peu de cheveux, 3 et 4 normal, 5 et 6 beaucoup de cheveux.

Et voilà plein de monstres rigolos

Variantes possibles :

- Les enfants s'échangent leur production à chaque relance de dé
- 1 feutre par enfant qu'ils donnent à leur voisin à chaque relance de dé
- Dessiner le décor du monstre (où se trouve-t-il ? où vit-il ? A-t-il des amis ?)
- Installer les enfants sur une seule et grande feuille étalée au sol
- Attribuer une forme par chiffre : 1 : œil, 2 : bouche, 3 : nez, 4 : oreille, 5 : bras, 6 : jambe. On arrête le jeu quand le personnage est constitué de toutes les formes.
- Et maintenant à vous d'inventez vos propres règles...

Pour aller plus loin ou pour accompagner ce jeu :

- Album jeunesse "Le monstre", école des loisirs
- Création de monstres en volume avec différents objets divers et variés

MONSTRUEUSEMENT FACILE !

JEU JOUE AVEC TOI !

DÉFI N°1 :

SI ON Y RÉFLÉCHIT ...

INVITER LES PARENTS À FABRIQUER UN JEU POUR LA MAISON

Pourquoi jouer ?

A cette question, Mickaël Stora, psychologue, répond qu'il est important de « jouer pour s'amuser ensemble », en famille dans « un espace hors du quotidien dans lequel on peut être mauvais joueur [...], retrouver son âme d'enfant pour les plus grands [...]. On y apprend à perdre, ce qui est essentiel. » Ainsi, les parents et les enfants apprennent à se découvrir autrement. La position des membres de la famille n'a plus d'importance puisque tout le monde joue en suivant des règles identiques. C'est en cela que le jeu est extraordinaire. C'est le seul espace où un enfant peut battre papa ou maman, maîtresse en toute sécurité. Lors de ces jeux, la notion de plaisir partagé est essentielle et favorise par la complicité, la transmission de savoir-faire et de valeurs qui permettent à l'enfant de grandir. Jouer ensemble pour autant ça s'apprend et l'école y a toute sa place. Afin d'offrir à tous la chance de jouer faut-il avoir des jeux de société à l'école et à la maison ?

Le jeu dans ce cadre devient une passerelle entre la classe et la maison dans laquelle les parents, les enfants et les enseignants forment une équipe.

...ON POURRAIT

DÉFI N°2 : CRÉER UNE LUDOTHÈQUE

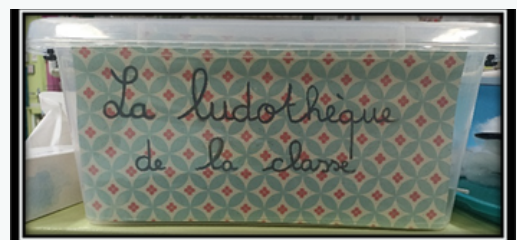


Témoignage de la classe de MS de Philippe Condé à l'École Julie Victoire Daubié

Philippe Condé explique qu'il a constaté depuis plusieurs années d'enseignement au sein du REP+ de Soyaux que le jeu n'était pas dans la culture de nombreuses familles. Il a alors décidé de proposer à toutes les familles de sa classe un temps afin d'apprendre aux parents et aux enfants à fabriquer avec seulement un emballage (qu'on peut trouver à la maison) un memory, un loto, un domino... Il a ainsi observé une évolution non seulement du point de vue des apprentissages (mémorisation du vocabulaire intégré dans le jeu) mais aussi dans l'attitude, le comportement de ses élèves. Ces derniers peuvent apprendre à jouer aux grands frères ou aux grandes sœurs, peuvent battre les adultes et acquérir ainsi de l'assurance.

Pensez, organisez un temps consacré au jeu avec les parents, les enfants et l'enseignant. Jouons ensemble autour de la même table !

Dans le cadre de la semaine de la maternelle, organisons des ateliers de fabrication de jeux au service d'apprentissages (vocabulaire, construction des nombres). Enfants et adultes peuvent être médiateurs de la fabrication, de l'invention de la règle et animateurs du jeu. Les jeux classiques sont très facilement réalisables à partir d'une boîte de gâteaux ou de céréales. L'occasion aussi de mettre en avant les capacités créatrices des enfants.



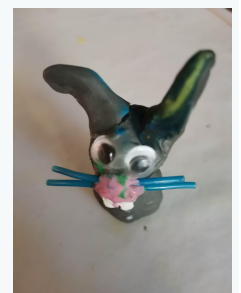
Témoignage école Pauline Kergomard Soyaux

Dans la classe de GS de l'École maternelle Pauline Kergomard de Soyaux, les élèves jouent avec différents jeux fabriqués en classe afin de développer les compétences langagières. Ces jeux sont placés dans une boîte « ludothèque de la classe » et chaque vendredi, les élèves peuvent les emprunter afin de jouer avec leurs parents à la maison. Ils doivent non seulement expliquer les règles du jeu mais aussi faire jouer et jouer avec leurs parents !



Témoignage école Alphonse Daudet Fléac

Dans ma classe des PS/MS, je fabrique régulièrement un jeu par enfant. L'enfant construit même les pions à base de pâte à modeler recouverte de colle blanche. Les jeux sont travaillés en classe puis animés à la maison par les enfants. Les jeux sont donc conservés. Parfois transformés à la maison, ils reviennent en classe. Comme Philippe et Christine, je constate que le jeu n'est pas partagé par tous. En complément, j'ai mis à disposition un espace de prêt, une étagère où des jeux connus sont à emporter.



A suivre



A la place d'une boîte, cela peut-être une ou plusieurs étagères consacrées au prêt de jeux, un meuble « ludothèque ».

Alors à vous de jouer ! Imaginez, créez un espace dans votre classe, dans votre école afin que les familles puissent emprunter les jeux comme ils empruntent des livres à la bibliothèque !